

JOURNEE MONDIALE DE L'ACCIDENT VASCULAIRE CEREBRAL UN FLEAU MONDIAL

La journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral (AVC), célébré le 29 octobre 2020, est une occasion pour communiquer sur l'urgence de mieux prévenir les risques d'AVC et mieux reconnaître les signes pour agir tôt.

L'accident vasculaire cérébral ou «attaque cérébrale» est une maladie neurologique qui touche les artères du cerveau. On distingue deux principaux types d'AVC, ischémique et hémorragique.

L'AVC constitue un problème majeur de santé publique, du fait de sa fréquence élevée et de sa gravité. Dans le monde, il représente la première cause de handicap physique acquis de l'adulte, la deuxième cause de démence et la deuxième cause de décès. Au Service de Neurologie de Dakar où il représente la première cause de décès, 1/3 des lits d'hospitalisation sont occupés par des patients victimes d'AVC.

Les principaux facteurs de risque d'AVC sont : l'âge avancé, les antécédents familiaux de maladie vasculaire, l'hypertension artérielle, l'obésité abdominale, la sédentarité, le diabète, l'excès de cholestérol dans le sang, le tabac, l'alcool, le stress, les maladies du cœur et des artères du cou. Même si une mauvaise alimentation (riche en sucre, sel et cholestérol) peut concourir à la survenue de facteurs de risque d'AVC, d'autres maladies, notamment du cœur, des vaisseaux, du sang peuvent également causer un AVC.

Il est crucial pour la victime et/ou son entourage de savoir reconnaître rapidement les signes d'un AVC, compte tenu de l'urgence médicale, pouvant être chirurgicale dans certains cas. Idéalement, la victime doit être admise dans une unité spécialisée en VC. Les principaux signes de l'AVC sont : un affaissement du visage / déviation de la bouche, une faiblesse dans un bras ou une jambe, une difficulté pour s'exprimer verbalement (trouver ses mots, comprendre les ordres simples, articuler), un trouble de l'équilibre, une perte de la vision, entre autres.

Au Sénégal, le traitement spécifique de l'AVC ischémique existe. Il s'agit de la thrombolyse qui est recommandée jusqu'à 4H30 après le début des signes. Elle qui consiste à administrer une substance dans une veine, pour dissoudre le caillot ayant bouché l'artère du cerveau. Mais le médicament utilisé n'est disponible que dans certaines structures privées et coûte cher.

Certains survivants vivront le reste de leur vie avec une certaine forme d'invalidité ou de déficience qui leur causera des problèmes émotionnels, d'autonomie et de réinsertion socio-professionnelle.

Un AVC peut toucher n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Même si les personnes âgées sont plus à risque, la population plus jeune est et sera encore plus concernée, du fait du changement de mode de vie.

« L'AVC nous concerne TOUS, Ensemble nous le vaincrons ! »

Dakar, le 29 octobre 2020

Dr Ndiaga Matar GAYE, *Neurologue*